

méritèrent les compliments que tous lui firent. En effet, rien de plus beau que ce spectacle, rien de plus touchant que de voir tous ces Canadiens-français qui, étant animés de la plus franche gaïeté, célébraient joyeusement un événement historique dont tous comprenaient l'importance; c'est à-dire le couronnement de soixante-dix ans de lutttes, et l'apothéose du nom canadien-français dans la plus grande ville du Nouveau Monde.

L'Hon. Charles E. Lalanne, maître de cérémonies, présenta M. Joseph Sausville, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, et un des plus anciens officiers de cette association.

M. Sausville, qui est un des commerçants les plus en vue de la colonie, dans son allocution retraça les événements les plus saillants de l'histoire de la société; il fit valoir l'action patriotique qu'elle avait exercée depuis sa fondation et son action sur la prospérité de cette colonie toujours grandissante.

M. Rodolphe Bédard, président général des Artisans Canadiens-Français, porte la santé du Canada.

Le Rév. Père A. Letellier se leva, répondant à la santé du clergé. D'une voix pleine de chaleur et empreinte d'une émotion sincère causée par le plaisir qu'il éprouvait de se trouver parmi ses compatriotes; le recteur de l'église Saint-Jean-Baptiste fit valoir ce sentiment des Canadiens-français qui, en unissant l'esprit religieux au patriotisme le plus pur, avaient assuré le triomphe de leur race. Le clergé canadien-français fut et sera toujours le fidèle collaborateur de leurs compatriotes dans les lutttes pour la justice et la vérité.

M. J. C. Hogue qui, lui aussi est une des figures les plus en vue de la colonie, et qui depuis de nombreuses années se dévoue sans relâche à sa prospérité, répondit à la santé de la Société Saint-Jean-Baptiste; il développa les grandes lignes historiques, passa en revue ses lutttes et ses succès, et termina en disant que tous étaient persuadés que la société marchant sur les traces qui leur venaient de ceux qui avaient contribué à sa fondation, ne pouvait que progresser, ceci pour l'intérêt non seulement de ses membres, mais aussi de la colonie toute entière.

Le Dr Jules Jehin de Prume, dans une allocution aux sociétés soeurs de langue française, mit en relief un des buts principaux des fondateurs de cette société qui avaient voulu, non seulement rallier les différentes familles canadiennes-françaises dispersées dans l'immense ville, mais aussi travailler à la conservation de la langue française dans ces familles. Il exhorta la population canadienne-française à suivre l'exemple des fondateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste et de travailler pour la propagation et le maintien dans les familles de la langue française.

L'hon. Juge Israël Bélanger, de Cohoes, N.-Y., porta la santé des dames; il parla d'une façon magistrale des devoirs de la femme; il fit valoir la femme canadienne, son rôle dans l'histoire, son influence dans les grands problèmes de la vie sociale et patriotique, sa place dans le foyer et qui, à l'encontre de ces femmes qui négligent leurs devoirs pour affronter des positions publiques, la mère canadienne travaillait pour le bien-être de sa famille et de ce fait à la prospérité de la nation.

M. Joseph Bourgeois, le sympathique journaliste, répondit à la santé de la presse; il remercia avec tact les journaux américains français et ceux du Canada pour l'intérêt qu'ils avaient toujours pris pour la colonie canadienne-